

DOSSIERS HISTOIRE ET ARCHEOLOGIE

LE PREMIER OR DE L'HUMANITE IL Y A 7000 ANS

L'or de Varna

L'apparition du métal
en Bulgarie

Naissance
de l'orfèvrerie

Les villages engloutis

Les débuts
de l'urbanisme

Calendriers
astronomiques

La plus ancienne
civilisation
de l'Europe

N°137 AVRIL 1989. 35 F

M 5526 - 137 - 35,00 F



3795526035007 01370



LES POTIERS DU IV^e MILLENAIRE

Pour définir une culture préhistorique, sa genèse, son développement, le mobilier céramique constitue sans aucun doute la source de renseignements la plus précieuse. En ce sens, les fouilles archéologiques effectuées ces dernières années dans la grotte de Yagodina ont fourni une très importante documentation sur l'économie, le mode de vie et l'évolution d'une population qui a vécu dans les Rhodopes Centrales au début du IV^e millénaire av. J.-C.

par Maya AVRAMOVA

néolithique tardif et le début de l'âge du bronze. Au cours des dernières années un mobilier archéologique intéressant a pu être mis au jour en divers lieux, au nord-est et nord-ouest de la Bulgarie, parmi lesquels il faut citer Ovtcharovo, Platoto 2, Hotnitsa-Vodopada, Pevetz 2, Galatin-Tchoukata, Rebarkovo, Teliche 3... Les villages qui appartiennent à la période transitoire que nous avons évoquée sont implantés essentiellement sur des parties montagneuses ou semi-montagneuses de l'actuel territoire bulgare, à proximité de rivières et de grottes.

Un habitat saisonnier

Avec les habitats de la Haramiiska Douпка et 13 grottes de la région troglodyte de Trigrad, la grotte de Yagodina, l'une des plus grandes et des plus belles de Bulgarie, fait partie des « hauts lieux » de cette période transitoire. Dans les Rhodopes Centrales, les recherches archéologiques ont révélé une culture préhistorique originale, possédant des particularités bien marquées, et c'est la grotte de Yagodina, située sur la rive droite de la rivière Bouynovska qui a fourni à ce jour les données les plus complètes concernant cette culture.

Longue de 6400 mètres, la grotte présente un système troglodyte complexe, à plusieurs étages. Pendant toutes les périodes d'occupation de la grotte, la plus grande salle (25 x 35 m), baptisée « Antichambre » par les archéologues, a été utilisée comme habitat : elle est située à l'étage supérieur de la grotte, à 7 mètres de l'entrée.

La couche culturelle comprend ici 3 horizons de construction ; le premier appartient à la fin du néolithique et du chalcolithique (3800-3750 av. J.-C.) et les deuxième et troisième datent de la période transitoire qui annonce l'âge du bronze (3150-3010 av. J.-C.).

La grotte de Yagodina, tout comme les autres grottes de la région, n'était occupée que l'hiver. Durant l'été, la population habitait des villages en plein air, à proximité des vallées karstiques favorables au développement de l'agriculture. Au cours du néolithique tardif et de la période de transition, l'économie était basée sur l'élevage, organisé selon un principe de semi-nomadisme. L'élevage a très longtemps constitué la principale ressource économique des habitants des Rhodopes jusqu'au début du XX^e siècle ou à la fin du XIX^e ; de même l'existence d'un double type d'habitations — estivales et hivernales — fait partie des traditions typiques de cette région.



Réceptacle mal cuit découvert à l'ouest du four.

Cette période transitoire, ainsi que la formation de nouvelles communautés ethno-culturelles durant l'âge du bronze, suscite actuellement bien des interrogations, et bien des controverses, parmi les chercheurs qui s'intéressent à la préhistoire de l'Europe du Sud-Est.

En se fondant sur la rectification de l'échelle chronologique des sites préhistoriques, sur le territoire bulgare principalement, on constate l'existence d'une période qui se situe entre le



Dans l'atelier le squelette d'un potier

La grotte de Yagodina a livré un matériel céramique abondant, qui permet d'établir une reconstitution très précise de l'une des plus anciennes activités humaines : la poterie. C'est essentiellement l'étude de la technologie, de l'évolution des formes et des motifs ornementaux de cette céramique qui a déterminé la définition en tant que telle, de la culture propre à la population qui a habité les Rhodopes Centrales à l'aube du IV^e millénaire avant notre ère.

Au cours de la première phase d'occupation de la grotte, c'est-à-dire à la fin du néolithique, on utilise comme atelier spécialisé pour la production de céramique une petite salle située dans la galerie ouest de la grotte et appelée, en conséquence, « la Poterie ». C'est dans cette salle qu'ont été découverts de petits tas d'argile prête à être formée, des instruments en pierre et en os destinés au polissage, des cônes de graphites, des ocres de terre de différentes nuances, diluées dans de petits récipients ou dans des écuelles, et enfin un nombre considérable de fragments en céramique. Cette même salle a également livré le squelette d'un homme d'environ 25-30 ans probablement le potier qui n'a pas réussi à s'évader lors du fort tremblement de terre qui causa la mort de l'ensemble de la population de la grotte à la fin de cette première période d'occupation des lieux. Les artisans qui ont travaillé dans la grotte durant la deuxième phase de peuplement ont façonné les objets autour de foyers installés à la périphérie de l'Antichambre. A côté de certains foyers situés dans la salle, on a découvert de petits tas d'argile de couleur jaune-verdâtre, prête à être modelée, des instruments en pierre et en os pour le polir, des morceaux d'ocre de terre.

En 1984, les archéologues ont procédé à une étude du coin nord-est de l'Antichambre où se trouve un four céramique destiné à ne servir qu'une seule fois : c'est l'unique four de ce type connu jusqu'à présent sur le territoire bulgare.

Une argile de qualité

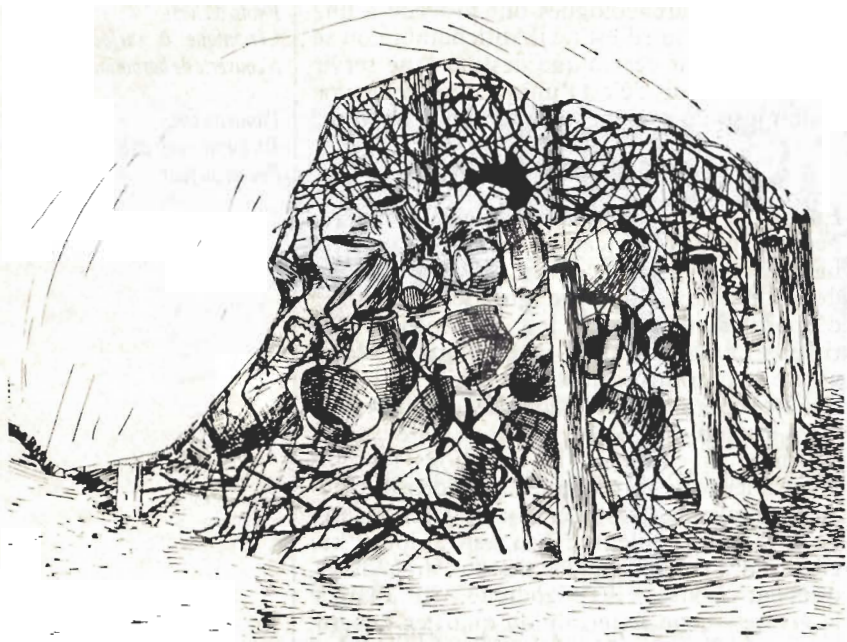
En ce qui concerne les matières premières nécessaires à la fabrication des céramiques, les habitants de la grotte de Yagodina n'ont sans doute pas rencontré de grandes difficultés d'approvisionnement : les alluvions de la rivière Bouynovska, et la base même de la grotte leur fournissaient une argile de bonne qualité, contenant des additions de quartz, de mica et de pyrite. Pour l'utiliser, on devait la raffiner, en éliminant les additions les plus volumineuses. A proximité de la grotte ils trouvaient également des gisements d'ocres de terre de différentes couleurs : il en reste aujourd'hui encore des traces, que les travaux archéologiques dans le village de Yagodina — à 3,5 km de la grotte —, sur le terrain du quartier Tcherechovo, et dans la grotte de Nadar, ont mis en évidence, permettant d'apercevoir des couches d'ocre rouge foncé, rouge brique et rouge rose. Enfin, le graphite utilisé pour décorer les céramiques appartenant au néolithique tardif, était extrait des gneiss de marbre et de graphite qui forment la grotte de Yagodina. De semblables gisements ont été découverts dans la région voisine de Madan.

Les récipients étaient modelés sur une roue de potier tournant à grande vitesse comme en atteste la relative minceur des parois, la finesse des formes, qui ne présentent pas la moindre déformation, ainsi que le diamètre presque identique de tous les récipients, même de différents types.

*Photo du haut.
Céramique à surface externe
recouverte de barbotine.*

*Photo du bas.
Récipient mal cuit découvert à
l'ouest du four.*





Reconstitution du processus de combustion du four.

Des décors variés pour une vaisselle raffinée

La décoration de cette céramique fait intervenir diverses techniques, selon la période concernée : lors du néolithique tardif, la vaisselle délicate s'orne de motifs géométriques, élaborés à partir de graphite, alors que les récipients plus grossiers reçoivent de la barbotine ; puis au cours de la période de transition, la décoration peinte — des motifs géométriques et végétaux stylisés — est obtenue par l'application de couches épaisses d'ocres de terre de différentes couleurs, depuis le jaune jusqu'au noir-marron. La vaisselle plus rustique, quant à elle, est enduite de barbotine, ou bien agrémentée de motifs géométriques dessinés par entaillage de la surface.

L'un des aspects les plus intéressants de la céramique, sur le plan de la technologie, est celui des méthodes de cuisson des objets en argile. Les fours à céramique du néolithique tardif qui ont été étudiés jusqu'à présent en Europe de l'Est et du Sud-Est sont relativement peu nombreux, mais présentent cependant certains spécimens très évolués. L'absence de fours de cuisson pour la céramique dans les habitations s'explique par la nécessité de préserver les logements du risque d'incendie.

La reconstitution expérimentale de la méthode de cuisson des récipients du néolithique tardif prouve qu'ils ont été cuits à deux reprises : tout d'abord sur un feu couvert, et ensuite sur un feu ouvert afin d'obtenir une surface brillante sur laquelle se détachent parfaitement l'ornementation en graphite et les couleurs rouge et jaune des ocres.

Un four à usage unique

Au cours de la période de transition, les récipients étaient cuits dans des fours de conception originale. Le secteur nord-est de l'Antichambre de la grotte de Yagodina était réservé au four, bâti chaque fois qu'une partie de la production était prête à être cuite. A cet endroit

de la salle, le terrain est naturellement plus élevé qu'ailleurs, de 25 à 30 cm : le sol bien battu — argile jaune avec des additions de gravier fin — a été enduit d'argile sur une épaisseur de 3 à 4 cm.

Sur le « plancher », des trous de pieu de 12 à 20 cm de diamètre forment deux ellipses : la plus large (195 × 175 cm) entoure la seconde, de dimension plus modeste (110 × 85 cm). Au-dessus de la couche de recouvrement du sol, on voit un amas de cendre, de 5 à 10 cm d'épaisseur, qui dissimulait deux récipients relativement mal cuits, huit nœuds pour fuseau et une idole, découverts dans la périphérie ouest du four. Les cendres elles-mêmes recouvertes par les débris de la coupole du four, en argile rouge clair fortement brûlée par le feu, qui constituent une couche épaisse de 5 à 6 cm.

Le processus de la mise en service de ce four débutait selon toute probabilité par la mise en place sur le plancher de recouvrement, d'un lit de paille et de fumier sec, sur lequel étaient alors agencés les récipients de telle sorte que les plus grands se trouvant placés au centre. Ensuite, l'espace séparant les rangées d'objets était rempli de bois, de paille, de fumier et autres matériaux combustibles, dont on recouvrait également les récipients, l'ensemble terminé formant un tas d'une taille impressionnante ; enfin cet amas était enduit d'argile. Des trous creusés dans les parois de la coupole d'argile accéléraient le processus de la combustion.

Une reconstruction expérimentale du four

Nous avons effectué en 1986 une reconstruction expérimentale d'un outillage semblable. Cependant, le four a été construit en plein air et ses dimensions ont été réduites de beaucoup. La cuisson des récipients a duré 12 heures. Il est probable que la température dans ce type de four atteignait 750-950° C. et devait être strictement réglée afin d'obtenir une cuisson uniforme. Après complète combustion des matériaux recouvrant les objets et refroidissement total de la coupole, celle-ci était cassée, et les récipients cuits pouvaient être dégagés du four. En effet, on a découvert un grand nombre de récipients dans deux maisons : l'une est située sur le coteau d'habitation d'Ovtcharovo (département de Targovichté) et l'autre, une maison-atelier, appartient au coteau d'habitation de Karanovo (Slivène). Dans les deux cas, les céramiques semblaient entassées comme dans un dépôt.

L'importance de la grotte de Yagodina en tant que centre céramique au néolithique final et durant la période de transition précédant l'âge du bronze, apparaît bien extrêmement probable, si l'on considère l'ensemble des éléments que les recherches archéologiques nous ont permis de réunir : la proximité des matières premières nécessaires au travail des potiers, l'abondance de la céramique et de l'outillage qui s'y rapporte retrouvés dans la grotte, la diversité que présentent les récipients dans leurs formes et leur décoration et enfin les techniques très élaborées utilisées pour leur fabrication.